

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft

**Band:** 48 (1934)

**Heft:** 4

**Erratum:** Errata et Addenda

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

nous voyons parmi les sceaux des Neuchâtel sont ceux de Conrad, bâtard de Nidau, de Louis de Neuchâtel et de Rodolphe IV de Nidau, son gendre (F 22 — 1349; A 35 — 1338/70; F 24 — 1352/70; pl. XXII). Le casque du premier est simplement coiffé d'un bonnet à deux pointes, tandis que sur le casque du troisième s'élève un gracieux buste de femme au vêtement armorié, cimier ordinaire des Nidau. Les plis de la robe tombante forment un embryon de lambrequin. Quant au contre-sceau du comte Louis, il est d'un style et d'une gravure parfaits. Le casque ovoïde y est sommé du bouquet de plumes de coq des Neuchâtel et recouvert d'une étoffe aux armes qui flotte derrière en deux volets armoriés eux aussi. Ce sceau remarquable doit être l'oeuvre du graveur qui fit le sceau équestre du comte Louis, dont nous parlerons au prochain chapitre<sup>1</sup>). Il est intéressant de noter que ce contre-sceau a servi de modèle aux bractéates de la comtesse Isabelle. J'ai reproduit celles-ci dans la figure 122 en les rangeant dans l'ordre chronologique que je crois pouvoir leur attribuer, les plus anciennes étant vraisemblablement celles qui se rapprochent le plus du modèle. Notons également que les deux sceaux qu'Isabelle employa du vivant de son père portent, nous le verrons plus bas, les cimiers de Nidau et de Neuchâtel.



Fig. 122. Bractéates de la Comtesse Isabelle de Neuchâtel (collections Meyer, Corragioni, Stocklin et H. Jéquier).

Alors que tous les sceaux des comtes de Fribourg nous montrent leur cimier ordinaire: une boule de fourrure hérissée d'argent sur un coussin de gueules orné d'or, les plumes de coq se retrouvent sur le signet de Jean de Fribourg (B 17 — 142., pl. XXII).

L'un des deux contre-sceaux du très beau sceau équestre de Philippe de Hochberg nous montre un casque de trois quarts couronné, cimé des deux cornes de bouquetin et environné de lambrequins. Sur l'autre le casque, de face, est orné des mêmes accessoires comme sur l'un des petits sceaux de son père (C 19 — 1487; C 20 — 1488/95; pl. XXII; C 12 — 1475 — fig. 123).



Fig. 123. C 12 — Rodolphe de Hochberg (1475/76).  
(à suivre)

## Errata et Addenda.

Page 58 lignes 9 et 11, planche X: Le cachet numéroté C 11 doit en réalité porter le No C 8. Il a servi non pas à Rodolphe de Hochberg mais à Guillaume son père. La figure 124 reproduit ce sceau d'après un meilleur exemplaire que celui qui j'avais trouvé précédemment.



Fig. 124.

<sup>1</sup>) Le sceau de Jean-le-Bel dont nous avons parlé plus haut (A 39, pl. XIX) est peut-être lui aussi du au même graveur ou au même atelier, car comme style et comme technique de gravure il se rapproche beaucoup du contre-sceau de son père.

Page 58 ligne 6: Ajouter: Sur un signet de Guillaume de Hochberg (C 9 Fig 125) malheureusement mal conservé, la légende, illisible est aussi sur une banderolle, moins développée cependant que la précédente.

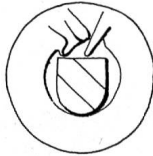


Fig. 125.

Planche XII fig. D 40:

Remplacer cette figure par la figure 126.



Fig. 126

Page 64 ligne 10: Après le mot rinceaux ajouter:  
(K 2 — 6 — 7 — 8; fig. 45).

## Die schweizerischen Komthureien des Johanniter (Malteser)-Ritterordens.

Von H. A. SEGESSER v. BRUNEGG.

(Schluss)

9. KÜSNACHT am Zürichsee. 1358 kaufte Graf Hugo V. v. Montfort-Werdenberg, Komthur zu Bubikon und Oberster Johannitermeister in Deutschen Landen, von den Freien v. Tengen die St. Georgskirche zu Küsnacht. Seit 1373 bestand dort ein Priesterkonvent, welchem die Kirchen von Erlenbach, Herliberg, Wetzwil, Egg und Dübendorf, sowie Seengen im Aargau unterstanden. Komthur Johann Staler (1407—1416) liess die 1409 gekaufte Sust mit Fresken schmücken. Der seit 1519 amtende letzte Komthur Conrad Schmid fiel 1531 in der Schlacht bei Kappel. Im folgenden Jahre zog Zürich den Ordensbesitz ein<sup>1</sup>). Amtssiegel fehlen.

10. LEUGGERN, Bez. Zurzach, Kt. Aargau (Merian 58). Von Bubikon aus wurde dort 1236 eine Komthurei (Domus Equestris S. Leodegarii) gegründet, welche rasch reich begütert wurde. Nach der Eroberung des Aargau übernahmen die Eidgenossen die bisher habsburgische Kastvogtei über Leuggern (1415), stellten die Kommende in Personalunion mit Klingnau und bestätigten 1467 die Privilegien beider Häuser<sup>2</sup>). Die Sekularisierung erfolgte 1806. Amtssiegel sollen im Staatsarchiv Aargau und im Gen. Landes-Archiv Karlsruhe fehlen.

<sup>1</sup>) UBZürich; MHG XXI; AHS 1914, 9; Zürcher Wochenchronik I 1932, 7 ff.; Bullinger, Reformationsgeschichte (Ausg. Hottinger & Vögeli 1841, III, 147): „M. Conrad Schmid Comthur zu Küsnach... uff der Walstatt ward er funden under und by sinen Küsnachern Aber Her Oswald Sägenser (Oswald Segesser GHS II, 207, Nr. 45) einer sins Convents... lis den Hern Comthur ab der Walstatt füren gen Küsnach, da er in dem Beinhus begraben lit.“

<sup>2</sup>) AHS 1914, 9; DHBS; UB Aargau; Merz, Burgen I, 298 ff.; Smalzer, Cartularium der Komthurei Leuggern 1535; Bilger, Das St. Joh. Ritterhaus Klingnau.